

Compte-rendu du camp ASCA à Vaour du : 21 au 28 août 2011

1 Présentation :

- 1) **Objectifs :**
Lieu/grotte : Vaour
Désobstruction : oui à la perte du « Clot de las Peïras » à la Borie Blanque
Exploration : oui au Trou à Reg et à la Planasse
- 2) **Situation et accès :**
Carte : IGN 1/25000, numéro 2241 OUEST, Cordes
- 3) **Participants pour le CRES :**
Bousquet Gérard.
- 4) **Résumé :**
Désobstruction : à la perte du « Clot de las Peïras »
Exploration : au Trou à Reg (2h) et à la Planasse (4h30)

2 Compte-rendu :

Ce compte rendu s'applique du 23 au 26 août où j'ai participé aux travaux et aux explorations. Il s'agit de ma vision des événements.

2.1 Mardi 23 août :

J'arrive au camp à 11h. Beau temps.
Après le repas de midi, nous poursuivons la désobstruction à la perte du « Clot de las Peïras ».



Illustration 2: La perte en cours de désobstruction.

Vers 20h nous arrêtons le chantier.



Illustration 1: Thierry tire les seaux, au fond on creuse



Illustration 3: Jean-Claude Héral à la récupération du seau

2.2 Mercredi 24 août :

Ce matin le temps est orageux avec quelques gouttes, mais cela se calmera dans la journée et il fera chaud.

Nous reprenons la désobstruction de la perte. Nous manipulons des kilos de terre.

Le chantier avance lentement, nous descendons dans des gravats avec une paroi massive sur le côté ouest du puits, ce qui est bon signe.

Nous sommes assez nombreux et nous décidons de faire une équipe qui ira explorer les courants d'air au Trou à Reg, avec l'aide du ventilateur.

1) Le Trou à Reg :

Après le repas, nous allons faire une recherche des courants d'air dans le Trou à Reg.

Pour cela, nous mettrons devant la chatière d'entrée le ventilateur en position d'extraction d'air de la cavité ce qui nous permettra de mieux détecter les arrivées d'air.

La chatière d'accès est assez longue et argileuse. Elle colle un peu. Ce n'est pas étroit, sauf les 2 derniers mètres dans la boue et dans un virage. Je m'en sors bien. La ventilation nous rafraîchit un peu.

Nous déboulons dans un beau boyau.

10 à 15m plus loin, à gauche, un premier courant d'air se détecte par un bruit sourd comme un ronflement.

Ceci provient d'un espace entre la voûte et le haut d'une coulée de calcite.

Nous ne pouvons pas voir la suite, il faut désobstruer. L'apport d'air est fort ce qui pourrait indiquer de grands volumes derrière.

Nous progressons plus bas. Pour moi, c'est une première car je ne connais pas la cavité.

Mes amis m'en ont beaucoup parlé avec enthousiasme.

D'autres expériences avec les courants d'air ont déjà été tentées.

L'ensemble de la galerie est superbe, avec des volumes importants.



Illustration 4: La fissure d'où vient l'air et le ronflement

Nous continuons notre recherche. La galerie devient plus grande. Sur le côté droit, un boyau perché attire notre attention. Damien s'y engage et détecte un courant d'air important.

C'est le 2ème indice de suite. Mais ici, la roche est massive et le passage en laminoir est étroit, pas plus de 15cm. Nous voyons sur 2 à 3m, toujours aussi étroit. Nous ne détectons pas de suite pénétrable dans notre champ de vision. Ce passage sera plus compliqué à creuser.



Illustration 5: La hauteur du laminoir au 2ème courant d'air.

De plus, il semble se diriger vers la doline des cochons qui doit être à 200m. Le courant d'air n'est pas très froid.

Plus loin la galerie se rétrécit brusquement en un méandre très concrétionné de cristaux.

Certains d'entre eux ont été protégés par un plastique.

Dans ce méandre, il n'y a plus de courant d'air. Plus loin, nous arrivons dans une salle. Une escalade dans un méandre supérieur ne donne rien.

Nous explorons la salle dans tous ses réduits, ses fonds d'éboulis, ses atterrissements de terre. Au fond, une coulée de calcite se perd dans un micro puits d'où ne sort aucun souffle d'air. Nous pouvons déduire que la salle ne communique avec aucun volume important qui pourrait alimenter le vide que nous créons dans la cavité grâce au ventilateur.

Déception de ce côté là. Nous visitons la partie supérieure de la salle, bien concrétionnée.

Puis c'est le retour vers la sortie en admirant la galerie, ses volumes et son esthétique.

La chatière collante se négocie un peu plus lentement qu'à l'aller car elle monte un peu. Mais au rythme de l'escargot c'est correct, nous arrivons à l'extérieur pas du tout cassés.

La chaleur nous accueille.

Pendant notre expé, nos amis ont continué à creuser la perte. Ils ont eu la surprise de découvrir une petite salle. Les dimensions de l'ensemble sont modestes : 3m de long, 1m de large maximum, et plus de 3m de haut.

Les spéléos en ont exploré tous les recoins sans rien découvrir de nouveau.

Pas de suites pénétrables. L'ensemble est creusé dans la roche mère massive et semble être actif en période de crue.

Pour la suite, nous creuserons au fond du puits d'entrée.

2.3 Jeudi 25 août :

Ce matin, le ciel est gris, mais tout s'améliore dans la journée.

Aujourd'hui, nous poursuivons la désobstruction de la perte du « Clot de las Peïras ». Deux équipes travaillent. L'une dans la salle creuse dans le méandre terminal, l'autre au fond du puits creuse verticalement le long de la paroi ouest.

Pour ma part, je suis à l'extérieur à la levée des seaux.

Nous progressons lentement.

Le bilan de la journée :

- le méandre de la salle devient impénétrable,
- les parties hautes de cette salle ne donnent rien,
- les petites arrivées d'eau dans les parois sont impénétrables,
- le fond du puits continue toujours vers le bas.

2.4 Vendredi 26 août :

Ce sera ma dernière journée avec les albigeois. Demain, nous repartons vers Bordeaux.

Le temps s'annonce gris et pluvieux.

Dès mon arrivée sur le site nous nous mettons au travail (passionnant). L'équipe creuse au fond du puits de la perte.

Mais lentement et sûrement, la pluie devient de plus en plus présente.

Nous fabriquons un abri avec les bâches pour ceux qui sont à l'extérieur, mais, bientôt, l'eau commence à imbiber les parois du puits, et ceux qui sont au fond commencent à se tremper.

Bientôt, nous décidons d'arrêter les travaux et nous rejoignons notre campement.

L'ambiance est plutôt morose, nous avons été brisés dans notre élan...

Mais le repas nous régénère un peu.

La pluie redouble et il fait froid (10 à 11°)

Il nous faut faire quelque chose.

Thierry Guiraud suggère de faire une petite désobstruction à La Planasse. Une équipe se forme autour de Patrick Pagnucco, Damien, et moi nous y participons. Nous serons 4 spéléos pour cette expé.

2) La Planasse :

La pluie est toujours là quand nous nous équipons à l'entrée. Il n'y a pas de courant d'air ! Les températures extérieures et intérieures sont proches.

La descente bien connue et déjà équipée ne pose aucun problème. Nous arrivons vite au méandre rive droite où nous devons traiter une trémie qui bouche un puits remontant. Voir les fiches de l'ASCA pour localiser le méandre dans le réseau.

Une fois le méandre repéré, Patrick se charge de piloter la désobstruction.

Les blocs à dégager sont vite cernés et nous arrivons à les déstabiliser. Un petit nettoyage final nous permet de voir si la suite est pénétrable. Malheureusement, il y a encore d'autres blocs posés en trémie au dessus de



Illustration 6: L'entrée du méandre avec Patrick

ce que nous venons de dégager.

L'entreprise est trop périlleuse pour un résultat non garanti. Au dessus, nous ne voyons pas de vide. De plus, il n'y a pas de courant d'air sensible.

Ce passage est à surveiller et à travailler avec d'autres techniques de dégagement.



Illustration 8: Il reste encore des blocs coincés.

Après ce sondage, nous visitons le reste de la galerie. Nous allons jusqu'au siphon terminal pour faire visiter le site à notre invité du Périgord.

Nous remontons vers la sortie tranquillement. A 20h nous sommes dehors.

La pluie s'est arrêtée.

Cette expo termine mon séjour au camp des Albigeois.

Après avoir salué mes amis, je pars à St benoît de Carmaux.



Illustration 7: Au dessus de la trémie désobstruée, il n'y a pas de suite pénétrable.



Illustration 9: Discussion au siphon terminal n°1 de la Planasse

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

- 1) Un nouveau chantier a été initié par l'ASCA à la perte du « Clot de las Peïras ». A suivre
- 2) Une arrivée d'air intéressante a été repérée au Trou à Reg

Acteurs : les spéléos de l'ASCA

Photos, textes et mise en page : Gérard Bousquet

Tous droits réservés

L'accès à ce document n'entraîne aucun transfert total ou partiel de propriété sur ces données et images dont l'utilisation est strictement limitée à un usage privé et à des besoins internes
